

Mesdames , Messieurs , Bonjour,

J' ai 67 ans et je suis mère de 2 enfants.

Mon fils aîné âgé de 46 ans aujourd'hui , a eu des comportements addictifs envers des drogues et est encore addict à l'alcool . Je vais essayer de retracer brièvement les faits qui ont plongé mon fils dans cet abîme .

Enfant il travaillait très bien à l'école et jusqu'en seconde il avait une année d'avance . Je suivais sa scolarité en corrigeant ses devoirs et en lui faisant réciter ses leçons tous les soirs , enfin , jusqu'à ce que les professeurs me demandent de ne plus faire de suivi.

De 15 à 19 ans sa scolarité est devenue chaotique . A 18 ans il a commencé à sortir avec les copains et à fumer du H . Petit à petit il est devenu toxicomane et alcoolique . Il devenait violent s'il sentait de la résistance . Il se marginalisait , ne prenait plus ses repas en famille , fuyait la maison lorsque je rentrais du travail . Il n'y avait plus de communication . Il poursuivait sa descente aux enfers et , moi j'étais impuissante et surtout ne comprenais pas ce désastre . En 1997 , à 27 ans et 8 mois , mon fils rentra à la maison le soir complètement choqué et ivre . J'étais seule , c'est alors qu'il m'a agressé avec un couteau , me tailladant le visage et la main droite . L'instinct de survie m'a permis de le désarmer et d'appeler les secours.

Interrogé par les gendarmes , il a révélé les souffrances que lui avait infligé son père incestueux... Le monde s'arrête , tout s'écroule , j'étais abasourdie . Le procureur de la République a demandé son placement au CHS de Bassens pour le sevrer et commencer une psychothérapie.

Même si je n'étais en rien coupable des actes ignobles , abjectes et criminels de mon mari , j'ai beaucoup culpabilisé , car une mère c'est normalement un être protecteur...ce que je n'ai pas su faire .

Par la suite j'ai essayé de protéger mon fils ( peut-être pour me racheter d'une faute que je n'avais pas commise). Je l'ai tellement assisté que je l'ai empêché de grandir et de devenir un homme .Lorsqu'il parlait de moi il ne disait pas « ma mère » mais « ma maman » : il était resté enfant.

Il n'avait pas besoin de me demander quoique ce soit...j'anticipais ses demandes , j'avais toujours un œil sur lui . En fait nous étions fusionnels , nous pouvions nous aimer comme nous détester et la bière était toujours entre nous.

Il a fait plusieurs stages au CHS de Bassens sans réels succès durables , l'abstinence ne dure pas très longtemps . Mes 2 enfants et moi même avons fait une thérapie familiale avec un Docteur du CHS pendant 5 ou 6 séances , elle nous a permis de renouer le dialogue comme au temps de leur enfance.

Mon fils continuait a avoir des périodes très alcoolisées et je n'arrivais pas à le raisonner , que ce soit par la douceur ou par la fermeté . Je parlai de notre calvaire à mon médecin traitant à mon psychiatre – psychothérapeute que je consulte régulièrement depuis juin 1999 . Je m'épuisai au fil des mois . J'étais parfois obligée de mettre 100 km entre nous pour décompresser , me régénérer aux portes de la Hte

Maurienne , pour survivre et continuer à l'assister .

Alors un jour j'ai poussé la porte du service d'addictologie de l'hôpital d'Albertville et j'ai demandé de l'aide pour mon fils . Les soignants m'ont écouté . Je leur suis apparue épuisée , au bord de la rupture . Ils m'ont donc conseillé d'aller au PELICAN d'ALBERTVILLE pour sortir de cette mauvaise passe et pouvoir réellement aider mon fils après avoir pris soin de moi .

J'ai été reçue par le binôme composé d'une éducatrice et d'une psychologue , à qui j'ai tout raconté . L'entretien fut épuisant mais bénéfique . Je devais proposer à mon fils de m'accompagner lors du 2ème entretien , ce qu'il accepta volontiers puisque c'était pour que j'aie mieux et puis il connaissait déjà la psychologue.

Depuis près de 2 ans , nous nous rencontrons tous les 4 régulièrement . Les 2 thérapeutes ne nous accordent aucun répit , elles se relaient en permanence lors de l'entretien , parfois ça me fait terriblement souffrir et même pleurer ; mon fils lui est quelques fois bouleversé et hargneux pendant 48 heures . Tous ces chamboulements intérieurs nous ont aidé à comprendre notre fonctionnement .

D'une séance sur l'autre nous avons des **objectifs** à atteindre : le tout premier fut pour moi de ne plus m'occuper de la validation des Assedics , sachant que si ce n'était pas fait il y avait des difficultés financières en toile de fond . Ce fut très dur , mais j'ai surmonté l'épreuve. Je vous garanti que le « **lâcher prise** » n'est pas une opération aisée !... Il est plus facile de dire oui que de dire non , car la culpabilité n'est jamais bien loin . Un des objectifs de mon fils fut par exemple de ne plus m'appeler pour un service mais uniquement pour me demander de mes nouvelles et discuter un peu au téléphone .

Je ne dirai pas qu'aujourd'hui tout est réglé mais je trouve que nous vivons mieux chacun de notre côté . Nous nous apprécions plus et nous nous détestons moins . Avant , nous étions 2 entités qui s'interféraient à 90% , prenant l'air et l'espace l'une de l'autre pour essayer de survivre . Aujourd'hui le chevauchement est nettement réduit , **mon fils a enfin grandi , je l'ai laisser grandir**. Il s'assume mieux . Bien sûr , je lui rends toujours quelques services quand je peux , mais **ils ne me sont plus dictés et imposés . J'ai le droit de dire non sans culpabiliser** . Grâce au binôme de thérapeutes , je me suis dégagé du temps pour moi ( c'était aussi un des objectifs à atteindre ) et je n'ai même pas honte de commencer à profiter un peu de la vie . Mon fils est toujours en soin pour l'alcool et continue une thérapie avec son psychiatre et ses thérapeutes.

En conclusion , je peux dire que :

la thérapie familiale prodiguée au Pélican nous a permis de comprendre :

- d'où nous venions ,
- le pourquoi de notre chemin chaotique et des souffrances infligées à chacun ,
- l'espoir d'une vie meilleure et mieux assumée.

En tous cas : merci infiniment à l'équipe du Pélican pour le mieux être qu'elle nous a apporté.

Mesdames , Messieurs , je vous remercie de votre attention.